



Collège au cinéma En Ardèche et en Drôme

Programmation 2024-2025



Sommaire

Sommaire	3
Programmation 2024-2025	4
Programmation 6ème/5ème	
Premières approches d'ensemble	5
Quelques mots sur <i>Fantastic Mr Fox</i> , <i>Portraits</i> et <i>Little Miss Sunshine</i>	6
• <i>Fantastic Mr Fox</i> de Wes Anderson	7
• <i>Portraits</i> , un programme de 3 courts métrages documentaires	8
• <i>Little Miss Sunshine</i> de Valerie Faris et Jonathan Dayton	9
Programmation 4ème/3ème	
Premières approches d'ensemble	10
Quelques mots sur <i>Le Sommet des dieux</i> , <i>Le Ciel est à vous</i> et <i>Premier contact</i>	11
• <i>Le Sommet des dieux</i> de Patrick Imbert	12
• <i>Le Ciel est à vous</i> de Jean Grémillon	13
• <i>Premier contact</i> de Denis Villeneuve	14
Contacts	16

Programmation 2024-2025

	6ème / 5ème
Trimestre 1	<i>Fantastic Mr Fox</i> , Wes Anderson
Trimestre 2	<i>Portraits</i> , un programme de 3 courts métrages
Trimestre 3	<i>Little Miss Sunshine</i> , Valerie Faris et Jonathan Dayton

	4ème / 3ème
Trimestre 1	<i>Le Sommet des dieux</i> , Patrick Imbert
Trimestre 2	<i>Le Ciel est à vous</i> , Jean Grémillon
Trimestre 3	<i>Premier contact</i> , Denis Villeneuve

Programmation 6^{ième} / 5^{ième} : premières approches d'ensemble.

Parcours du spectateur : *Parvenir à être soi-même ... Quelle aventure aux côtés des autres !*

Nul n'ignore que pour être pleinement cohérent, un parcours d'éducation artistique et culturelle veille à construire des ponts d'un projet à l'autre, de sorte que l'élève tire parti de ses expériences passées pour profiter pleinement des suivantes et approfondir ses connaissances et ses compétences.

Cette année encore, les choix du comité de pilotage de COLLEGE AU CINEMA permettent d'offrir aux élèves un programme qui leur donnera l'occasion de se sentir impliqués en tant que spectateurs. Ainsi, chaque œuvre pourra faire naître l'attente d'une nouvelle rencontre cinématographique, tout en faisant écho à celles qui l'ont précédée. Voir et revoir les films programmés fait d'ailleurs émerger des questions récurrentes à partir desquelles les parcours d'éducation artistique et culturelle pourront éventuellement se construire.

- ✚ Être soi-même et individualisme : chacun sa route ! Mais peut-on avancer sans jamais se soucier des autres ?
- ✚ Mettre en image la famille : contrainte ou refuge ? Comment la préserver ? Comment faire d'elle le lieu de la solidarité ?
- ✚ L'éducation des enfants : comment les supporter s'ils ne sont pas ceux que l'on voudrait ? Comment les aider à se dire ? Comment concilier le fait de leur donner la possibilité d'être eux-mêmes avec la nécessité de leur donner des limites ? A quel moment Ash, dans *Fantastic Mr Fox*, est-il vraiment Ash ? Dans *Little Miss Sunshine*, Olive est-elle vraiment Olive ? Que nous apprend, entre les deux, l'art du portrait ?
- ✚ L'expérience de la perte : peut-on renoncer à ses rêves ? Comment surmonter une expérience douloureuse ? Comment être capable de réagir ?
- ✚ Peut-on échapper à la norme ? Peut-on à la fois être ordinaire et excentrique ? L'hypocrisie est-elle nécessaire ?
- ✚ Héros ou anti-héros ? Faut-il accepter ou ne pas accepter son sort et son niveau de vie ?
- ✚ Le culte de la réussite : n'y a-t-il vraiment que *deux sortes de gens dans le monde : les gagnants et les perdants* ? Suffit-il de vouloir gagner pour être un gagnant ? Suffit-il d'être un gagnant pour réussir sa vie ?

Quelques mots sur *Fantastic Mr Fox*, sur trois *Portraits* et sur *Little Miss Sunshine*.

Tourné en « stop motion » et adapté du *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl, *Fantastic Mr Fox* de **Wes Anderson** suggère parfois chez ses personnages une forme d'étrangeté. Il faut dire que l'absence de fluidité voulue par le réalisateur – il opte pour une captation à 12 images par seconde au lieu des 24 habituelles – donne une vision légèrement saccadée de leur déplacement. Elle permet de souligner l'ambiguïté de Mr Fox, qui se pose d'ailleurs des questions existentielles : « Pourquoi suis-je né Renard ? ». Après avoir promis de devenir honnête pour l'amour de sa belle et d'un renardeau à naître, deux ans après, le voilà qui ne supporte plus sa vie, rêve de vivre au-dessus du sol et renoue avec ses anciennes activités ! Trois cambriolages et trois manières de se faire du cinéma ! Comment être un bon père dans tout cela ? Surtout quand, comble de malheur pour celui qui ne rêve que de s'élever, son fils unique, Ash, est le héros type de tous les films d'Anderson. Dépressif et tourmenté, il accumule les complexes, jalouse les multiples qualités de son cousin Kristofferson et aimerait dépasser les autres sans jamais considérer ses propres limites ! Comme toujours chez Wes Anderson, la complexité des relations familiales permet de développer un thème récurrent : l'importance du collectif. Nous retrouverons aussi ses thèmes de prédilection : la place au sein de la famille, le regard des autres et l'image de soi. Il sera question de responsabilité et d'un père qui met les siens en danger. Mais comme les trois fermiers auxquels Fox devra faire face sont plus stupides, plus bornés et plus destructeurs que n'importe quel animal de cette histoire, Ash aura bien l'occasion de se rattraper et de parvenir à être le fils qu'il a toujours rêvé d'être.

Famille et questionnement sur soi se retrouvent au second trimestre avec **trois documentaires**, de 37, 14 et 15 minutes. Avec ces portraits féministes, il s'agit de découvrir le regard de réalisateurs qui laissent place aux regards - parfois caméra- de deux fillettes puis d'une grand-mère de plus de quatre-vingt-dix ans. Dans *ESPACE*, **Éléonor Gilbert** filme d'abord en plan séquence et sans jamais l'interrompre, Ni, sa petite fille d'une dizaine d'année, qui détaille crayon en main la répartition de l'espace dans la cour de récréation de son école, à l'aide d'une feuille de papier posée sur la table. Reconfigurant sans cesse son dessin, Ni y

délimite différentes zones d'exclusion, et trace des limites sans cesse débordées par les garçons. A l'entendre, les filles sont sommées de disparaître. Une seconde partie fouille alors la situation exposée en relançant la parole pour retrouver des détails qui ont déjà été racontés hors caméra.

Dans *BEPPIE*, **Johan van der Keuken** a suivi pendant un mois sa voisine, une gamine espiègle et malicieuse. La proximité qui la lie au réalisateur libère la parole de Beppie : elle n'hésite ni à se confier autour de questions qui la préoccupent, ni à embarquer le réalisateur dans ses pitreries. Un temps, le portrait se double de celui d'une copine de Beppie, venue exprimer sa crainte de ne pas figurer, elle aussi, dans le film. De courtes interviews des parents de Beppie achèvent également de tracer l'univers social et culturel dans lequel baigne la petite fille originaire d'Amsterdam.

Le film d'**Angèle Chiodo**, *LA SOLE ENTRE L'EAU ET LE SABLE* met enfin en scène la grand-mère de la réalisatrice. La fantaisie d'Angèle Chiodo, qui se décline de façon à la fois poétique et burlesque, se heurte à l'incompréhension de cette dernière. Le portrait de la grand-mère passe ainsi par les décalages entre une démarche d'artiste et la vie d'une personne âgée qui continue à exister, sans se préoccuper du caractère inopiné ou non de ce qu'elle dit.

Le leitmotiv de la famille et de la difficulté d'être soi revient au troisième trimestre avec *Little Miss Sunshine*, des réalisateurs **Valérie Faris et Jonathan Dayton**. Chez les Hoover, entre un grand-père héroïnomane et lubrique, un oncle qui émerge d'une tentative de suicide, un père coach de motivation, une mère qui n'arrête pas de bosser et un frère enfermé dans le mutisme, rien ne va. Pourtant, depuis qu'Olive, la benjamine, se retrouve présélectionnée pour la finale d'un concours de mini Miss, la famille est sur une nouvelle voie. A bord d'un van en piteux état - à l'image de ses occupants - les voici partis pour deux jours de route où le vivre-ensemble prend l'allure d'une cohabitation hors-normes. Et s'ils réalisent une fois arrivés qu'Olive ne sera jamais *Miss America*, comme le dit sa maman, *Olive est qui elle est*. Et sa famille rentrera réunie.

Pascale Muschinowski, *Professeur relais cinéma nord-Drôme, nord Ardèche, DAAC Grenoble.*

Fantastic Mr Fox de Wes Anderson



États-Unis | 2009 | 1H29 | VF & VOSTF (anglais)

Genre : Comédie

Écriture cinématographique : Animation

Interprétation : George Clooney, Meryl Streep, Jason Schwartzman, Bill Murray, Willem Dafoe

Mr Fox est le plus rusé des voleurs de poules. Une fois marié, son épouse Felicity lui demande de mettre fin à ses activités incompatibles avec la vie d'un honorable père de famille. La mort dans l'âme, il se fait alors engager comme éditorialiste dans un journal local où il s'ennuie terriblement. Quand son fils Ash a 12 ans, Mr Fox part s'installer en famille à la campagne à proximité d'élevages de volailles détenus par trois ignobles fermiers : le gros Boggis, Bunce le petit et Bean le maigre. La tentation est trop forte : Mr Fox reprend ses anciennes activités et s'attire les foudres des trois fermiers. Il doit appeler à la rescousse tous les animaux de la région pour protéger sa famille et son territoire.

Pistes pédagogiques

Arts

Le rôle du cadre et des échelles de plan dans la variété des atmosphères

Les techniques du film d'animation

Humanités

La ruse : quels sens ? quelles finalités ? quelles valeurs ?

La construction de l'intrigue entre film de genre et fantaisie

Analyse et comparaison des personnages et de leurs valeurs morales

Sciences et techniques

Le processus d'industrialisation, les menaces humaines sur la nature

Langues et cultures

Un classique de la littérature anglo-saxonne

Citoyenneté et pistes de réflexion

Les impacts de l'activité humaine sur la santé et l'environnement

Références artistiques

Cinéma

L'Île aux chiens (Wes Anderson, 2018)

L'Étrange Noël de M. Jack (Henry Selick 1993)

Pierre et le loup (Suzie Templeton, 2009)

Le Roman de Renard (Ladislas & Irène Starewitch, 1937)

Littérature

Fantastique Maître Renard (Roald Dahl, 1970)

Le Roman de Renart (roman médiéval, XII^e-XIII^e siècle)

Le Renard et le chat, *Le Renard et les oies* (Les Frères Grimm, 1812)

Peinture

Renart et Ysengrin (enluminure du XIII^e siècle)

Le Renard pris au piège (Gustave Courbet, 1860)

Musique

Renard (Igor Stravinsky, 1916)

Heroes and villains (Beach Boys, 1967)

Night and Day (Cole Porter, 1932)

Love (Nancy Adams, 1973)

Le mot du comité

Dans ce film déjà culte, Wes Anderson prend plaisir à adapter en stop motion le *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl. Leurs deux esprits facétieux se rencontrent pour mettre à l'écran les aventures poétiques et amusantes de ces personnages espiègles et velus, dans un univers coloré et portés par des mélodies entraînantes.

Clémentine Thiers, enseignante d'anglais - collège Louis Juvet de St Agrève

➤ Mots clés : Aventure | Héros-héroïne | Initiation | Révolte | Transmission | Voyage

Portraits, un programme de 3 courts métrages documentaires



France - Pays Bas | 1965-2014 | 1h07 | Français et néerlandais

Genre : Portrait

Écriture cinématographique : Documentaire

Trois courts métrages, trois portraits, un genre du cinéma documentaire qui fait d'une personne le sujet même du film :

- **Espace, Eleonor Gilbert**

À l'aide d'un croquis, une petite fille explique comment l'espace et les jeux se répartissent lors de la récréation, en particulier entre les garçons et les filles, et en quoi cela lui pose un problème au quotidien. On découvre alors les subtilités d'une géopolitique de l'espace public à l'échelle d'une cour d'école.

- **Beppie, Johan van der Keuken**

Beppie a dix ans. Issue d'un milieu ouvrier, c'est une vraie gamine d'Amsterdam, drôle et pleine d'esprit. Spontanée, elle raconte pendant plusieurs mois ses aventures au cinéaste qui la suit dans sa vie quotidienne.

- **La Sole, entre l'eau et le sable, Angèle Chiodo**

La sole est asymétrique. Elle a les deux yeux du même côté. Son cheminement évolutif est sujet à débat. La métamorphose s'est-elle opérée sur plusieurs générations ? Une équipe de chercheurs a récemment tenté d'expliquer cette énigme de l'évolution.

Pistes pédagogiques

Arts

La question du point de vue
Personnes VS personnages
Le documentaire animé : une autre façon de représenter le réel

Humanités

Le portrait dans l'art
Recueillir et restituer la parole d'autrui

Sciences et techniques

L'évolution des espèces

Langues et cultures

La vie quotidienne dans les années 60
Le cinéma documentaire à travers les pays et les époques

Citoyenneté et pistes de réflexion

Les stéréotypes filles-garçons
De l'enfance à la vieillesse ; quelles particularités pour quels âges ?
Le rapport au temps : un jour, des mois, une vie

Le mot du comité

Ce programme de 3 courts métrages propose aux élèves une approche singulière et ludique du cinéma documentaire. 3 films, 3 façons de raconter une personne. On y croise ainsi l'inoubliable *Beppie*, gamine intrépide et futée des rues d'Amsterdam filmée par un grand nom du cinéma. Puis on se régale d'écouter la petite fille d'*Espace* nous raconter le quotidien d'une cour de récréation, pour ensuite finir en poésie avec l'étonnant *La Sole, entre l'eau et le sable* où l'on découvre que la science peut aussi émouvoir.

Pierre Magne, coordinateur école et cinéma Drôme - Lux Scène nationale de Valence

Références artistiques

Cinéma

Swagger (Olivier Babinet, 2016)
Nanouk (Robert Flaherty, 1922)
Les 400 coups (François Truffaut, 1959)
Le Petit Fugitif (Engel, Orkin, Ashley, 1953)
24 portraits (Alain Cavalier, 1987)

Littérature

Zazie dans le métro (Raymond Queneau, 1959)
Poèmes à Lou (Guillaume Apollinaire, 09/02/1915)

Bande dessinée

Les Cahiers d'Esther (Riad Sattouf, 2014-2023)

Peinture

Le Printemps (Arcimboldo, 1563)
La Joconde (Leonard de Vinci, 1503)
Autoportrait mou avec du lard grillé (Dali, 1941)

Photographie

Portraits de Dorothea Lange (1935 - 1941)
Les enfants de la place Hébert (Robert Doisneau, 1957)

➤ Mots clés : Amitié | Amour | Autrui | Corps | Famille | Initiation | Stéréotypes

Little Miss Sunshine de Valerie Faris et Jonathan Dayton



Etats-Unis | 2006 | 1h40 | VOSTF (anglais)

Genre : comédie dramatique, road-movie

Écriture cinématographique : Fiction

Interprétation : Greg Kinnear, Toni Collette, Steve Carell, Paul Dano, Abigail Breslin, Alan Arkin

Du haut de ses sept ans, la jeune Olive ne rêve que d'une chose : devenir la prochaine reine de beauté. Lorsqu'elle décroche une invitation pour participer au prestigieux concours de Little Miss Sunshine en Californie, c'est toute la famille qui décide de s'envoler avec elle. Unis par leur folie, les membres de la famille vont vivre un road-trip farfelu sur les grandes routes californiennes. C'est le début d'une incroyable aventure humaine pour les Hoover !

Pistes pédagogiques

Arts

Le road movie

La bande son pour exprimer des émotions

Humanités

Analyse et comparaison des personnages et de leurs valeurs morales

La construction identitaire par le voyage

Langues et cultures

Le rêve américain et ses limites

Le culte de la réussite ou le just-do-it américain

Citoyenneté et pistes de réflexion

La norme, le conformisme et la marginalité

Le rôle de la famille dans la construction identitaire

À quoi reconnaît-on une classe sociale ?

L'image de la société du spectacle

Le mot du comité

Comment ne pas résister au charme du film *Little Miss Sunshine* lorsque celui-ci fait une entrée remarquée au sein du catalogue Collège au cinéma ?

Presque 20 ans après sa sortie en salle, ce road-movie familial n'a pas pris une ride ! On se régale de pouvoir aujourd'hui faire découvrir aux jeunes spectateurs ce long-métrage dont le rythme, l'originalité et l'humour sauront à coup sûr les séduire !

Margot Deschamps, médiatrice - Ciné Galaure de St Vallier

Références artistiques

Cinéma

La Famille Tenenbaum (Wes Anderson, 2001)

Mignonnes (Maïmouna Doucouré, 2020)

Hit The Road (Panah Panahi, 2021)

L'Été de Kikujiro (Takeshi Kitano, 1999)

Captain Fantastic (Matt Ross 2016)

Littérature

Rêves américains, 13 textes sur les Etats-unis (Collectif, 2020)

Série TV

« Lisa the beauty Queen » dans *The Simpsons* (Mark Kirkland 1992)

Peinture / Sculpture

Dreamboats (Norman Rockwell, 1938)

Supermarket shopper (Duane Hanson 1969)

Musique

American Life (Madonna, 2009)

The Winner is (DeVotchKa 2006)

Programmation 4^{ième} / 3^{ième} : premières approches d'ensemble.

Parcours du spectateur : *Défis... Entre besoin d'émancipation, passion dévorante et dépassement de soi, comment le cinéma nous fait-il glisser dans une perception autre de l'existence ?*

Aventure, animation, drame et science-fiction seront au rendez-vous avec trois films qui parviennent à bousculer les conceptions traditionnelles de l'héroïsme mais également celles qui s'attachent à la femme et à l'amour.

Les parcours d'éducation artistique et culturelle pourront éventuellement se construire à partir des questions qui suivent.

- ✓ En quoi peut-on dire que **Le Sommet des dieux** célèbre le goût de l'extrême et le sens du sacrifice ?
- ✓ Quel intérêt a-t-on à utiliser le cinéma d'animation pour mettre en valeur le récit d'une ascension en haute montagne ?
- ✓ En plein thriller himalayen, lorsque les personnages en viennent à risquer leur vie et que la présence de la montagne prend le pas sur les dialogues, que peut révéler une aventure dont le point de départ était la quête d'un scoop ?

- ❖ Comment l'amour et l'émancipation de la femme sont-ils mis en scène dans **Le Ciel est à vous** ?
- ❖ Pour quelles raisons un personnage pragmatique et rationnel peut-il basculer dans la folie d'une passion et se découvrir le besoin irréprensible de transcender ses limites ?
- ❖ En quoi l'imbrication des bruits du quotidien et de la musique qui accompagne l'action aide-t-elle le récit cinématographique à s'affranchir du conformisme social ?

- ✚ Comment l'héroïne du film de Science-Fiction **Premier Contact** peut-elle nous aider à réfléchir sur la manière dont nous approchons la figure de l'autre ?
- ✚ La mobilisation des cinq sens comme la présence des quatre éléments sont-elles suffisantes pour parvenir à se comprendre quand on est totalement différent ?
- ✚ Au cinéma, le langage de l'extra-terrestre doit-il toujours être calqué sur nos modes de communication entre humains ?

Pour débiter l'année scolaire, **ZOOM AVANT** sur *Le Sommet des dieux* de **Patrick Imbert**, adapté du manga dessiné par Taniguchi Jirō et sacré meilleur film d'animation aux Césars 2022. Le film commence par se concentrer sur Fukamachi, un journaliste en quête d'un scoop, - retrouver en 1993 un appareil photo ayant appartenu à George Mallory, qui a perdu la vie en tentant d'atteindre le sommet de l'Everest en 1924 - et réécrire l'histoire de l'alpinisme. Mais l'appareil photo, qu'Habu Jōji vient d'acquérir en catimini sous ses yeux, joue le rôle d'un McGuffin. Certes, Fukamachi cherche à retrouver Habu Jōji, que l'on croit disparu depuis des années. Il consulte des archives, rencontre des proches, reconstitue mentalement le passé de ce dernier dans un univers marqué par le goût de l'extrême, la quête de notoriété, la dépendance aux sponsors et la nécessité de documenter les exploits. Mais dans une seconde partie, les deux hommes se retrouvent pour une ascension de l'Everest qui va changer leurs vies. En altitude, la parole se raréfie et la montagne se fait entendre : craquements suspicieux, gémissement du vent, vibrations et bruit des avalanches... Peu à peu, le face-à-face avec cette dernière les mène vers une quête existentielle et métaphysique. Habu transmettra l'appareil photo de Mallory à Fukamachi, mais le spectateur n'aura pas accès à l'image révélée à la lueur du laboratoire photo : façon de signifier que la quête du scoop a laissé place à la quête de l'absolu, grimper pour se sentir vivant, dans une logique d'assentiment aux défis que nous offre la terre.

Au second trimestre, **GROS PLAN** sur *Le Ciel est à vous*, de **Jean Grémillon**. On sait que le cinéma de la fin de l'occupation laisse une grande place à des figures de femmes, et dans ce cadre, *Le Ciel est à vous* n'y déroge pas. Heureuse et travailleuse, épouse d'un brave mécanicien qui connaît d'abord les avions pour en avoir réparé dans le passé, Thérèse se découvre une passion pour l'aviation presque par inadvertance, parce que son mari vole en cachette mais également parce qu'elle est piquée au vif par la réflexion que lui fait un notable de la ville : pour voler, *il faut avoir du cran*. Dès lors, la force du film de **Jean Grémillon** tient à sa façon de rassembler un couple autour d'une passion alors que tout devrait les conduire à la sagesse du renoncement. Difficultés financières, disparition soudaine du président de l'aéroclub qui rappelle qu'il faut assumer le risque que

l'un des deux se tue, rien n'y fait, Pierre laissera Thérèse se lancer, sans radio, dans un nouveau record de longue distance. Mais que l'on se rassure, après avoir été vilipendé par tout le village, son acariâtre belle-mère en tête, ce héros d'un nouveau genre finira par accueillir le retour de celle qui, dans le début du film, était probablement la seule à ne pas regarder le ciel lors du spectacle aérien organisé pour l'inauguration de l'aérodrome. Dans un discours qui lui dira : *Tous les jours de votre vie, vous avez gagné le ciel des honnêtes gens, (...) , aujourd'hui, vous avez gagné le ciel des héros*, il nous rappellera que **Le ciel est à vous** est l'histoire d'une femme qui apprend à lever les yeux, et celle d'un cinéaste qui osera faire pleurer un homme à l'écran et concevoir un film comme une pièce musicale rapprochant ciel et terre, l'art du piano et celui de l'aviation, du garage et de la mécanique.

Enfin, pour le printemps, **FOCUS** sur un film de **Denis Villeneuve**, **Premier contact**, qui se noue autour d'un problème vieux comme le monde : comment parvenir à communiquer lorsque l'on ne possède pas le même langage ? Alors que douze immenses monolithes noirs sont apparus aux quatre coins du monde et que la peur des extra-terrestres amplifie chez les hommes celle de leurs semblables, Louise Banks, une linguiste, est sollicitée pour traduire la mystérieuse écriture de leurs occupants et tenter de décoder les raisons de leur venue. Il faut dire que ces derniers, heptapodes, s'expriment à l'aide de leurs tentacules en traçant dans les airs de grandes calligraphies circulaires, avec une encre éphémère qui s'évapore comme un nuage noir. Cette écriture figurant un rapport au temps différent du nôtre, Louise, aidée dans sa tâche par le physicien Ian Donnelly, cultive une empathie qui la mène à la voyance. Cet apprentissage lui permettra de sauver l'humanité, en aidant les hommes à dépasser la peur des altérités. Il changera aussi sa vie, puisque passé le « premier contact » avec un Ian plein d'arrogance, d'autres circonvolutions la mèneront vers une histoire d'amour, la naissance d'une enfant, et la célébration de l'instant présent.

En bref, pour l'année prochaine, *Collège au cinéma* vous donne rendez-vous avec un cinéma d'auteur qui invite à prendre ... de la hauteur.

Pascale Muschinowski, *professeur relais cinéma, nord-Drôme et nord-Ardèche, DAAC Grenoble.*

Le Sommet des dieux de Patrick Imbert



France | 2021 | 1h30 | Français

Genre : Aventure

Écriture cinématographique : Animation

Interprétation : Damien Boisseau, Lazare Herson-Macarel, Éric Herson-Macarel, Kylian Trouillard

À Katmandou, le reporter japonais Fukamachi croit reconnaître Habu Jôji, cet alpiniste que l'on pensait disparu depuis des années. Il semble tenir entre ses mains un appareil photo qui pourrait changer l'histoire de l'alpinisme. Et si George Mallory et Andrew Irvine étaient les premiers hommes à avoir atteint le sommet de l'Everest, le 8 juin 1924 ? Seul le petit Kodak Vest Pocket avec lequel ils devaient se photographier sur le toit du monde pourrait livrer la vérité. 70 ans plus tard, pour tenter de résoudre ce mystère, Fukamachi se lance sur les traces de Habu. Il découvre un monde de passionnés assoiffés de conquêtes impossibles et décide de l'accompagner jusqu'au voyage ultime vers le sommet des dieux.

Pistes pédagogiques

Arts

Le film d'alpinisme - le film catastrophe : un genre cinématographique

L'adaptation : du manga au film

Humanités

Toujours se dépasser ; la recherche de la performance.

Faire cohabiter le spectaculaire et l'intime

Le film-enquête : récit non linéaire et flashbacks

Sciences et techniques

Les studios d'animation drômois

Le design sonore et la musique extradiégétique

Les effets physiques de l'altitude en montagne

Langues et cultures

La montagne et ses légendes, ses mystères

Citoyenneté et pistes de réflexion

Donner du sens à son existence

La quête éternelle

Pourquoi risquer sa vie ?

Connaître la vérité : une obsession journalistique !

Références artistiques

Cinéma

Les Ascensions (Werner Herzog, 1985)

La Mort suspendue (Kevin MacDonald, 2004)

La Panthère des neiges (Marie Amiguet et Vincent Munier, 2021)

Littérature

Premier de cordée (Roger Frison-Roche, 1941)

Tragédie à l'Everest (Jon Krakauer, 1998)

Autour du sommet des dieux (Thomas Vennin, 2021)

Bande dessinée

Le Sommet des dieux (Jiro Taniguchi, 2000)

Ailefroide : altitude 3954 (Jean-Marc Rochette, 2018)

The Big Wall (Yoji Kamata et Kunihiko Yokomizo, 2023)

Photographie

Expédition du Mont Everest de Irvine et Mallory (J.B. Noel, 1924)

Le mot du comité

C'était une évidence de sélectionner *Le Sommet des Dieux* : passage à Cannes, César 2022 du film d'animation, production française (dont une partie à la Cartoucherie de Bourg lès Valence), cette adaptation d'un manga japonais est réussie. Contemplatives et sonores, les promenades héroïques dans la haute montagne sont émouvantes à suivre, mêlant thriller et poésie. L'aventure de l'ascension parlera sans doute à nos élèves des montagnes !

Fabien Sabatier, enseignant de lettres - collège de l'Eyrieux de St Sauveur de Montagut

➤ Mots clés : Aventure | Corps | Grand-petit | Héros-héroïnes | Mémoire

Le Ciel est à vous de Jean Grémillon



France | 1944 | 1H45 | VF

Genre : Aventure, drame

Écriture cinématographique : Fiction

Interprétation : Madeleine Renaud, Charles Vanel, Anne Vandène

Pierre et Thérèse Gauthier sont expropriés de leur garage à Villeneuve au profit d'un terrain d'aviation civile.

Une fois installés en ville, les affaires de Pierre tournent bien, mais rappelé par sa passion pour les airs, il délaisse peu à peu travail et famille. D'abord furieuse, Thérèse se laisse à son tour gagner par l'enthousiasme de son mari. Dévorés par cette passion commune, ils achètent un avion que Thérèse pilote avec brio. Avec le soutien de Pierre elle en vient même à songer à battre le record de distance établi par Lucienne Ivry. Thérèse s'envole, traverse la Méditerranée, mais disparaît bientôt sans laisser signe de vie.

Pistes pédagogiques

Arts

Mise en scène entre fiction et documentaire, ancrée dans le réalisme social

Le féminisme au cinéma

L'art comme résistance

Humanités

Le récit d'aventures : personnages, situations, dramaturgies

Le cinéma français sous l'occupation

Andrée Dupeyron, héroïne de son temps

Sciences et techniques

L'aéronautique : enjeux et évolutions

Langues et cultures

L'aéronautique : défis et exploits

Citoyenneté et pistes de réflexion

Cinéma et politique

Thérèse et Pierre : une relation conjugale égalitaire ?

Couple et famille : entre équilibre et conciliation

Vivre sa passion : investissements et limites

Le mot du comité

Ce film français classique avec une héroïne moderne, inspirée de l'histoire de l'aviatrice Andrée Dupeyron, donne une image particulièrement positive du couple qui se soutient et s'encourage mutuellement, soudé par une passion commune. Ces projections à venir permettront de faire découvrir un réalisateur français majeur et engagé, ayant réalisé plusieurs films sous l'occupation allemande.

Lise Richoux, médiatrice - Les Ecrans

Références artistiques

Cinéma

Le Corbeau (H.-G. Clouzot, 1943)

Les Visiteurs du soir (Marcel Carné, 1942)

L'Odyssée de Charles Lindbergh (Billy Wilder, 1957)

Aviator (Martin Scorsese, 2005)

Proxima (Alice Winocour, 2019)

Littérature

Cinq semaines en ballon (Jules Verne, 1863)

Vol de nuit (Saint Exupéry, 1931)

La Promesse de l'aube (Romain Gary, 1960)

Peinture

Soleil, tour, aéroplane (Robert Delaunay, 1913)

Vue du pont à Sèvres et les collines à Clamart (Douanier Rousseau, 1908)

Premier contact de Denis Villeneuve



Etats-Unis | 2016 | 1h56 | VOSTF (anglais)

Genre : Science fiction

Écriture cinématographique : Fiction

Interprétation : Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Whitaker, Mark O'Brien

Lorsque de mystérieux vaisseaux venus du fond de l'espace surgissent un peu partout sur Terre, une équipe d'experts est rassemblée sous la direction de la linguiste Louise Banks afin de tenter de comprendre leurs intentions. Face à l'énigme que constituent leur présence et leurs messages mystérieux, les réactions dans le monde sont extrêmes et l'humanité se retrouve bientôt au bord d'une guerre absolue. Louise Banks et son équipe n'ont que très peu de temps pour trouver des réponses. Pour les obtenir, la jeune femme va prendre un risque qui pourrait non seulement lui coûter la vie, mais détruire le genre humain...

Pistes pédagogiques

Arts

Créer des monstres au cinéma
Musiques électroniques et musiques spectrales
L'abstraction en peinture

Humanités

L'invention de l'écriture : Champollion et la pierre de Rosette
Les peintures rupestres (dont Chauvet)
L'ONU

Sciences et techniques

Machines
Conquête spatiale, voyages interstellaires, exploration de Mars

Langues et cultures

Les extra-terrestres et les voyages dans le temps.
Culture américaine et extraterrestres

Citoyenneté et pistes de réflexion

Ouverture à autrui et autres cultures
La tolérance

Le mot du comité

Sous l'apparence d'un film de genre propre à éveiller l'intérêt du public collégien, *Premier contact* ne se laisse pas cataloguer si aisément. L'arrivée de vaisseaux extra-terrestres sur Terre est le point de départ d'une intrigue a priori limpide, qui permet cependant d'élargir la réflexion à la question du rapport à l'autre et au rôle central du langage dans toute communication. Un film charnière dans la filmographie de D. Villeneuve, qui s'oriente depuis vers des films de SF ambitieux, sans délaisser l'exigence accordée à la mise en scène et à la direction d'un casting prestigieux.

Références artistiques

Cinéma

La Jetée (Chris Marker, 1962)
Rencontres du troisième type (Steven Spielberg, 1977)
E.T l'extra-terrestre (Steven Spielberg, 1982)
Alien (Ridley Scott, 1978)
Mars Attacks (Tim Burton, 1996)

Littérature

Cours de linguistique générale (Ferdinand de Saussure, 1916)
La Guerre des mondes (H.G. Wells, 1898)
Chroniques martiennes (Ray Bradbury, 1950)

TV

Les Envahisseurs (Larry Cohen, 1967-68)
The X-Files (Chris Carter, 1993-2002)

Peinture

Broux de noix sur papier (Soulages, 1948)

Musique

El Deguello (Dimitri Tiomkin, 1959)

Vincent Gohier, médiateur - cinéma Le Navire de Valence

➤ Mots clés : Autrui | Machine | Monstre | Rêve | Temps | Transmission

Contacts

Coordination générale :

Barbara Cornuau - Association Les Ecrans
college@les-ecrans.org

Coordination - Département de l'Ardèche :

Gabriella Melo
gmelo@ardeche.fr

Coordination DSDEN Ardèche :

Cécile Boddaert
ce.dsden07-cm-pedago@ac-grenoble.fr

Conseillère cinéma à la DAAC Grenoble

Céline Lasserre
Celine.Lasserre@ac-grenoble.fr

Coordination - Département de la Drôme :

Olivier Frette
ofrette@ladrome.fr

Coordination DSDEN Drôme :

Emmanuel Sinic
emmanuel.sinic@ac-grenoble.fr

Retrouvez toutes les informations sur collegeaucinema.les-ecrans.org

Collège au cinéma est un dispositif porté et soutenu par

